

**KEREN
ISRAEL**

N° 31 3^{ème} Trimestre 1996
17 Francs

KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion !"



Administration :

7, route de Plesterven - 56610 ARRADON

Tél.: 02.97.63.11.15

3ème trimestre 96 - N° 31 - 17 Francs

Comité de rédaction :

Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)

Abonnements

FRANCE : 68 FF

CCP KEREN ISRAEL

2541-88N Rennes

ou par chèque bancaire à :

KEREN ISRAEL

7, route de Plesterven - 56610 ARRADON

SUISSE :

KEREN ISRAEL - Mr et Mme LANG Franz

La Bouriaz - 1265 LA CURE

Tél.: 022 - 360.31.30

Abonnement : **18 FS** ou **4,50 FS** le numéro

Banque Cantonale Vaudoise - LAUSANNE -

C. 170.754.3. 767

BELGIQUE :

KEREN ISRAEL - Librairie "le Flambeau"

80, rue G^l Leman

7012 JEMAPPES

Abonnement : **410 FB**

Compte bancaire :

Keren Israël 068-0693620-97

CANADA :

Mr. Real RHEULT

11975 Bd Parc Industriel

Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC

GOX 2SO CANADA

Abonnement : **16 dollars** (4 dollars le numéro)

KEREN ISRAEL

Caisse Populaire n° 3947

Tél.: 819-297 2471

KEREN ISRAEL - DIFFUSION -

5 numéros pour le prix de 4, soit 68 FF

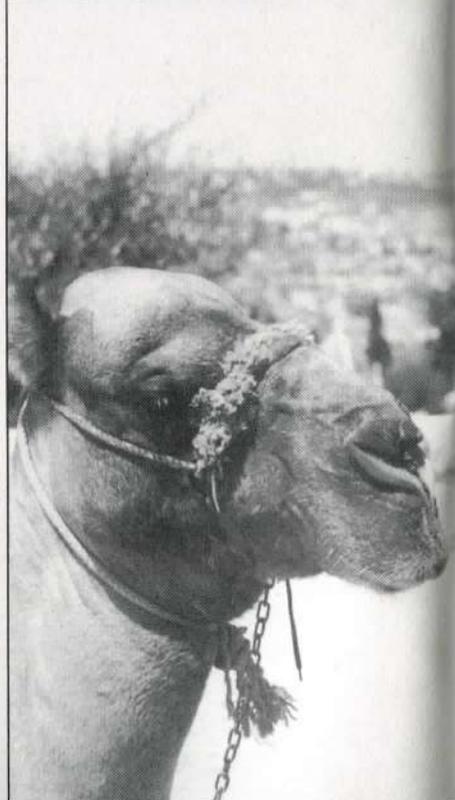
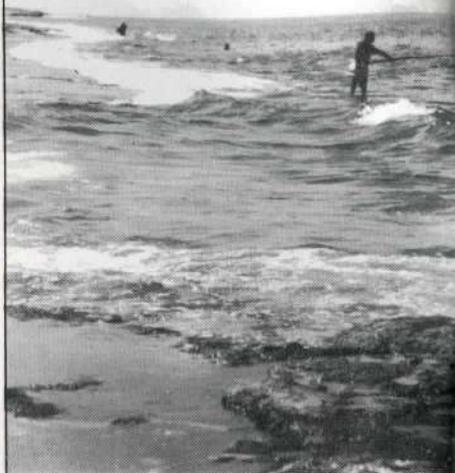
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant

J.-M. THOBOIS

C.P.P.A.N. N° 59966

IMPRIMERIE KEREN ISRAEL



CRISE SPIRITUELLE EN ISRAEL

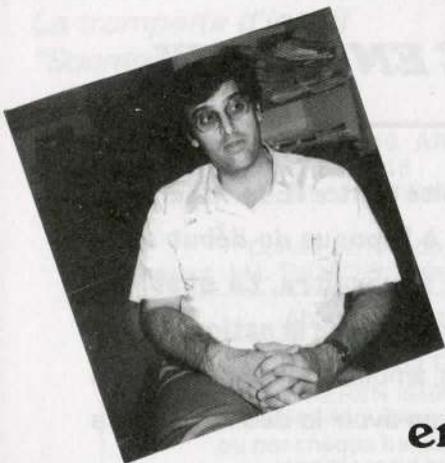
Nous savons par tradition qu'une révolte contre l'Esprit aura lieu en Eretz-Israël et en Israël. C'est à l'époque du début de la restauration de la nation qu'elle apparaîtra. La stabilité matérielle (économique) qui adviendra à une partie de la nation, à qui il paraîtra que l'on est déjà arrivé au but ultime, amoindrira son âme. Alors viendront des jours "dont tu diras ne pas en avoir le désir" (d'après Ecclésiaste 12 v 1).

L'exigence des idéaux supérieurs et saints disparaîtra et, par là-même, l'Esprit déclinera et sombrera jusqu'à ce qu'advienne une tempête qui mènera à une révolution. Alors il sera évident que la force d'Israël se trouve dans la sainteté immémoriale, la lumière de Dieu et sa Torah, dans l'émergence de la clarté spirituelle. C'est elle, la vaillance réelle, qui vainc les mondes et toutes leurs forces.

Le caractère inévitable de cette révolte (contre l'Esprit) vient de la tendance à la matérialité qui naîtra inéluctablement dans la collectivité nationale, sous une forme agressive. Cela vient de ce qu'aura passé un temps très long où auront disparu complètement la nécessité et la possibilité de s'adonner aux tâches matérielles. Cette tendance, lorsqu'elle naîtra, se manifestera avec une frénésie agressive et mènera à des tempêtes. Et ce sont là, en vérité, les tribulations du Messie qui "embaumeront" le monde entier par les souffrances qu'elles entraîneront."

Orot. p. 84/A

Extrait de "Orot Hatéhya" (ch. 44) du livre "Orot" du Rav Abraham Itzhak Hacohen Kook. (Grand rabbin d'Israël à l'époque du mandat anglais).



Ce qui

a

changé

en ISRAËL



depuis les élections de mai

Nous avons interrogé Richard Darmon, rédacteur en chef du "Jérusalem Post" (édition française) et la rédactrice en chef adjointe, Isabelle Puderbeutel.

«Pouvez-vous brièvement vous présenter ?

- Je m'appelle Isabelle. Je suis née à Paris où j'ai fait mes études. J'ai travaillé comme attachée de presse, ensuite nous nous sommes installés en Israël où j'ai occupé divers postes.

- Quant à moi, Richard Darmon, je suis né en Algérie et je suis arrivé en France en 1957. J'y ai fait toutes mes études, de droit essentiellement. J'ai enseigné le droit et l'économie dans le secondaire pendant quelques années. J'ai commencé une carrière journalistique à la fin des années 70 en collaborant avec le "Monde de l'Éducation", puis au "Monde Dimanche", puis j'ai travaillé au quotidien "Libération". Ensuite, je suis rentré à la "Page juive", la "Tribune juive" avant de faire mon

Alya en 1985, après avoir été attaché de presse d'une union francophone qui était l'Union des Olim venant des pays francophones. Puis je suis rentré à "Kol Israël" (la radio d'Israël). Dès 1987, on a commencé à parlementer avec le "Jérusalem Post" pour créer une édition française et celle-ci a vu le jour en 1990, cela va faire 6 ans.

Qu'est-ce qui a changé de fondamental depuis les dernières élections ?

● Isabelle Puderbeutel : A part le gouvernement qui a changé, de fondamental je dirais rien ! Je pense qu'il y avait un profond malaise dans le pays, qui résultait de la manière dont il était gouverné.

Il y avait une façon non consensuelle de diriger le pays, peu importe d'ailleurs les choses qui étaient faites, avec toujours une volonté de dénigrer une partie de la population. On a un peu l'impression que cette tension, pour le moment, s'est apaisée. Il semble que Monsieur Netanyahou se démarque de ces schémas et tente de gouverner d'une manière plus consensuelle.

● Richard Darmon : Sur le plan politique, pour toutes sortes de raisons, le gouvernement est contraint de mener une politique dont les objectifs n'apparaissent pas très différents de ceux du gouvernement précédent, mais là aussi il y a peut-être toute une série de nuances. Il y a de nombreuses explications à cela : les pressions américaines, l'incontournable poids de la réalité. Quand on est un démocrate et qu'on prend une alternance, on ne peut pas faire comme si quatre ans ne s'étaient pas passés et reprendre tout à zéro.

A priori cela semble ne pas avoir changé mais, en même temps, je crois que ce qui a profondément changé c'est le style de mener ce processus de paix et pas tant forcément les objectifs finaux. Je crois que nous disions et nous répétions en tant qu'éditorialiste que 99,9 % des Israéliens veulent la paix, l'instauration d'une paix juste et durable dans la région.

L'objectif reste le même évidemment mais, on le sent, pour atteindre cet objectif il y a une beaucoup plus grande prudence, il y a la volonté de peser chaque pas et chaque engagement avec discernement, en même temps que d'exiger une réciprocité, autant de critères qui n'existaient absolument pas auparavant. On avait l'impression qu'il y avait une vision, une volonté

authentique de la part des travaillistes d'aboutir à la paix, mais aussi d'aller très vite, pas tant uniquement parce que les dirigeants travaillistes voulaient entrer dans l'Histoire, mais parce qu'ils avaient fait l'analyse qu'il y avait une conjoncture qui avait ses urgences et qu'elle supposait qu'on saisisse des occasions. Pérès a dit qu'Israël était le côté qui devait donner. Il a répété cela sans cesse si bien qu'Israël, en fait, non seulement n'avait pas de "ligne rouge" dans les négociations, mais faisait en plus des concessions pour faire avancer le processus et cela sans prendre en considération non seulement la sécurité des Israéliens, mais toute une série de logiques dangereuses : le comble de cette vision fut quand Pérès annonça qu'il n'y avait pas de raison pour qu'un jour Israël n'adhère pas à la Ligue arabe en s'intégrant dans le marché commun du Proche-Orient etc... Alors évidemment ce n'est plus à cette dynamique là qu'on assiste aujourd'hui !

● Isabelle Puderbeutel : La réalité a un poids dont on ne peut pas faire abstraction. De même que malgré toutes leurs déclarations idéologiques farouches, les travaillistes ont, malgré eux, continué à développer les implantations, de la même manière le Likoud, même s'il n'adhère pas aux accords d'Oslo, n'a pas le choix. Ce sont des faits qu'on ne peut pas renverser, balayer de la main comme cela.

La gauche prétend que l'élection de Netanyabou à cause de ses 3 "non" (non à la redivision de Jérusalem, non à un Etat palestinien, non à l'arrêt des implantations) a été un coup d'arrêt mortel au processus de paix. Qu'en pensez-vous ?

● Richard Darmon : Il faut peser chaque stade du processus de paix, chaque engagement réciproque, en fonction des dangers que cela a pour la sécurité.

D'un côté Arafat a montré depuis qu'il était ici, que pris lui-même dans les contradictions de son règne, de sa base sociale, de sa base politique, il était obligé de faire des compromis, tout en maintenant un langage dur pour essayer de vivre sur cette contradiction. D'un autre côté, il glorifie des martyrs, il maintient l'idée qu'il n'y aura pas de compromis, notamment sur Jérusalem etc... et dans les faits, on le voit agir de manière "plus modérée".

On pourrait trouver des solutions, par exemple, au sujet des implantations.

Il y a par contre un sujet qui me semble épineux parce que, lui, chargé d'une symbolique qui va au-delà d'une question de souveraineté politique, au-delà des questions de compromis avec les implantations : c'est la question de Jérusalem sur laquelle d'emblée - c'était l'axe de la campagne du Likoud - on exclut un partage de la souveraineté, ou toute autre subtilité qui reviendrait à cela, comme le principe de la création d'un Etat palestinien avec Jérusalem comme capitale bi-nationale, c'est-à-dire capitale israélienne et palestinienne. Et justement au lendemain de sa rencontre avec Netanyabou, Arafat a fait une déclaration à Rome, dans laquelle il a relevé que l'obstination du Premier ministre israélien à vouloir que Jérusalem soit la capitale exclusive de l'Etat d'Israël, risquerait de faire exploser le processus de paix - c'étaient presque ses mots - Jérusalem sera le test. Pourquoi ? Parce que c'est une question qui va au-delà des rapports géopolitiques, c'est une question qui fait intervenir la théologie, ou du moins un aspect religieux, et qui permet d'ailleurs au monde arabe, aux pays arabes, de marquer des points contre Israël. Or la question de Jérusalem, au-delà de ce problème d'état, est le moyen de trouver un ciment unificateur, mobilisateur pour le monde musulman. Il y a là un aspect passionnel, une dynamique qui est beaucoup moins contrôlable que les deux autres. Si vous voulez, en fait, quand on dit que tout va dépendre de Jérusalem, c'est vrai, mais en même temps on pourrait être amenés à temporiser, à trouver des solutions dans un temps relativement long, si les deux autres problèmes, les territoires et la question de l'autonomie, trouvaient à être solutionnés. La question de Jérusalem va-t-elle ou non s'électriser ? Si c'est cette revendication qui prend le pas, cela risque évidemment de dégénérer.

Quand vous citez Arafat tout à l'heure qui disait que cela pouvait exploser, qu'est-ce cela veut dire ?

● Richard Darmon : Arafat a dit que la question de Jérusalem, et la position dure affichée officiellement par les Israéliens jusque-là, risquaient de faire échouer le processus de paix. Ce qui est une sorte de menace, à peine voilée. En fait tous les éléments sont réunis si le besoin s'en fait sentir, dans une autre conjoncture, pour que l'Intifada éclate à Jérusalem.

Il faut savoir que la question reste tout de même assez dangereuse et explosive parce que, mises à part les spéculations qu'on peut faire sur l'avenir, dans le présent il y a dans certains quartiers de Jérusalem, à l'est de la ville, dans le secteur arabe, une situation de double pouvoir manifeste.

● **Isabelle Puderbeutel :** *D'ailleurs on peut s'interroger sur le taux de satisfaction réel des populations - dans certaines villes de Cisjordanie - quand on connaît les traitements que la police palestinienne leur réserve. Il y avait des articles il y a quelques mois, disant que bien qu'elle se déclare fermement pour l'autonomie, la bourgeoisie de Hébron est ravie que Tsabal soit toujours là parce qu'elle se fait rançonner par les hommes d'Arafat. Les gens qui sont arrêtés sont pour le moins molestés, sinon torturés. Dans les dernières semaines il y a eu une dizaine de cas de sévices graves, ayant pour la plupart entraîné la mort. Aussi bien à cause de l'état de droit d'une part, mais aussi de la corruption, du racket, qui existent à Jérusalem-Est, il y a une détérioration des conditions de vie de ces populations, à ce niveau-là, très importante.*

Il y a un autre problème très chaud ces derniers temps, c'est le Golan.

● **Isabelle Puderbeutel :** *Je n'ai jamais trop bien compris ce qui s'est passé dans les négociations avec les Syriens ; les pouvoirs publics, et le gouvernement de Pérès spécialement, ont fait des promesses vagues et drastiques. Mais le gouvernement israélien a posé tellement de conditions que je ne sais pas si de toutes façons il y avait une chance...*

● **Richard Darmon :** *Assad a joué sur cela. Il y avait un excellent texte paru au lendemain des élections dans nos colonnes qui ironisait : c'était une lettre fictive envoyée par Clinton à Assad disant : « Tu as commis la bêtise de tout refuser pendant quatre ans, ce n'est pas maintenant que les choses vont pouvoir avancer. »*

.....

On peut s'abonner à l'édition française du Jérusalem Post
en écrivant à : The Jérusalem Post - Edition Française
Maison France-Israël - 64, Avenue Marceau
75008 PARIS

Voir bulletin ci-joint

UNE ETRANGE COALITION

de journalistes, d'universitaires et de théologiens

REECRIT L'HISTOIRE...

Les dirigeants des pays occidentaux sont particulièrement sensibles à la puissante coalition des media, des pays arabes et des universitaires gagnés à la cause arabe. L'Occident ignore que les Arabes considèrent qu'ils ont le droit de mentir, aussi est-il prêt à accepter tout ce que la propagande arabe élabore.

Il y a quelque temps Haman ASHRAWI, négociatrice palestinienne, déclara : « Je suis une Chrétienne palestinienne, je sais ce que c'est que le Christianisme, je suis une descendante des premiers Chrétiens. Jésus est né ici dans mon pays à Bethléhem, ville palestinienne. » Personne ne s'offusqua de ses propos et nul ne rétorqua qu'Haman Ashrawi était Arabe, que les Arabes ne sont arrivés dans le pays qu'en 737-après Jésus-Christ, qu'elle ne peut donc être descendante des premiers Chrétiens. Il suffit en outre d'un seul regard sur Matthieu 2 v 1 pour dire ceci : « Jésus étant né à Bethléhem en Judée », et non en "Palestine" qui n'existait pas à cette époque. Le pays de Jésus était la Judée ou encore le pays d'Israël. Ce n'est qu'en 135 après Jésus-Christ que les Romains, dans le but de déjudaïser le pays après l'échec de la révolte de Bar Kochba, nommèrent ce pays "Syria Palestina" du nom des Philistins, bien que ces derniers aient disparu depuis des siècles. Ainsi les Romains furent les premiers à réécrire l'Histoire. Les Palestiniens modernes ont médité sur cet exemple. Durant le mandat anglais, les Arabes du pays se considéraient comme Arabes et refusaient le terme "Palestiniens". Les seuls qui acceptaient ce titre étaient alors les Juifs. Quand en 1948 l'Etat d'Israël fut proclamé, les Arabes de la rive occidentale devinrent Jordaniens. Ce n'est qu'en 1964 qu'ils comprirent le parti qu'ils pouvaient tirer du terme "Palestine". Les Chrétiens, en effet, continuaient à



Arabes de la Vieille Ville de Jérusalem



désigner la Terre Sainte sous ce vocable.

Dès lors, naquit le mythe d'un peuple palestinien créé de toutes pièces pour accréditer l'idée qu'Israël, minorité au sein de l'océan arabe, était en fait l'oppresseur d'une minorité "privée de ses droits nationaux" notamment ceux à l'autodétermination. Relayé par l'argent du pétrole et l'antisémitisme des nations, le mythe connut la fortune que l'on sait. Quand à Noël dernier, Arafat déclara à Bethléhem : « Jésus, le Messie palestinien », alors que la foule brandissait une représentation de Jésus coiffé d'un keffieh, nul ne s'en émut. Les Chrétiens se sont en effet habitués à désigner la terre de la Bible sous le nom de "Palestine" et, ignorant l'Histoire et la Bible, ils imaginent que le pays a porté ce nom depuis les temps immémoriaux et notamment qu'il portait déjà ce nom à l'époque de Jésus. Ainsi, quand quelque temps plus tard, une chaîne de télévision française effectua un reportage sur la "Palestine", on put voir un Palestinien affirmer que les Arabes habitaient la "Palestine" à l'époque de Jésus et avaient même une langue nationale dérivée de l'araméen, "l'Edomite du Sud". Le journaliste enregistra sans sourciller. Ainsi se crée par petites touches un

véritable peuple mythique doté d'une histoire mythique et d'une culture mythique que l'ignorance, la lâcheté, ou la complicité de l'Occident sont en train d'avaliser. Arafat se plaît aussi à répéter : « Jésus était un *fedayin* qui menait la révolte palestinienne contre Rome, qui a été crucifié par les Juifs et qui a crié Allah, quand il était sur la croix et non Eli, Eli. »

LE MYTHE DU "PEUPLE PALESTINIEN"

Arafat reprend ainsi à son compte l'idée de certains Européens qui ont tenté de faire de Jésus une sorte de Zélateur en lutte pour la justice sociale, tout en appuyant sur le fait que le meurtre de Jésus est dû aux Juifs. Arafat fabule aussi sur ses propres origines. Il n'est pas né à Jérusalem mais au Caire et il est apparenté à la famille du grand Mufti de Jérusalem, ami d'Hitler, Hadj Amin al-Husseini. Arafat est un pseudonyme. La charte de l'OLP nie qu'Israël soit un peuple, ainsi que toute l'histoire des Juifs sur leur terre. Par contre, la charte palestinienne affirme que les liens historiques avec cette terre sont le fait du peuple palestinien. Or l'Histoire authentique révèle que durant le mandat anglais, la population arabe du pays a augmenté de 400 % dont 300 000 immigrants illégaux arabes. En fait, le mythe de la Palestine est une collusion entre l'Islam et l'antisémitisme qui cherche à délégitimer Israël. Cette falsification de l'Histoire est voulue et délibérée. Qu'Israël ne soit pas exempt de reproches c'est évident, mais la technique de cette propagande consiste à pointer le doigt sur la paille qui est dans l'œil d'Israël pour détourner l'attention de la poutre qui est dans celui des Arabes. Comme si un historien ne retenait de la Deuxième Guerre mondiale que les souffrances qu'a endurées le peuple allemand, causées par les bombardements alliés. Ce seraient certes des faits, mais cela n'en serait pas moins une distorsion de l'Histoire.

L'HISTOIRE D'ISRAEL SELON LA BIBLE

C'est à Abraham qu'a été promise la terre de Canaan, ainsi qu'à sa descendance comme une possession éternelle (Genèse 15, 22, 12 v 11). Cette possession devait se faire par Isaac et non par Ismaël, père des Arabes. La première falsification de l'Histoire est le fait du Coran, qui fait d'Ismaël le fils de la promesse et celui qu'Abraham reçut l'ordre de sacrifier. Les 70 descendants de Jacob descendirent en Egypte où ils devinrent un peuple que Moïse ramena dans le pays promis entre le XIV^{ème} et le XIII^{ème} siècles, après un séjour de 40 ans au désert. La Thora donnée au Sinaï est destinée à être vécue dans le pays

de Canaan. Elle aussi est un titre de propriété sur le pays de Canaan et en définit les frontières. A cette époque le pays était peuplé de petits états cananéens. Ces groupes cananéens étaient un mélange de différentes populations non sémites, surtout caractérisées à cette époque par leur dépravation morale. Pour cette raison, l'arrivée d'Israël était comme un jugement de Dieu sur ces populations qui devaient être chassées, ce que fit Josué.

Plus tard, le peuple juif se dota d'institutions monarchiques. Vers l'an 1 000 David s'empara de la dernière enclave cananéenne, Jébus, qui devint Jérusalem, capitale du royaume de David, de Salomon, puis du royaume du Sud. Elle le demeura, après le schisme qui suivit la mort de Salomon, jusqu'à sa destruction par les Babyloniens en 588 avant Jésus-Christ. En 535 le roi perse Cyrus qui avait succédé au roi babylonien, autorisa le retour des Juifs et la restauration du Temple. Ce fut le deuxième royaume juif. En 165 avant Jésus-Christ, une tentative de profanation du Temple par les Grecs échoua grâce à la résistance héroïque des Maccabées.

En 63, la Judée ainsi nommée depuis l'époque perse qui en avait fait la province de Yahoud, c'est-à-dire le pays des Juifs, comme en témoignent de nombreuses pièces de monnaie trouvées de cette époque, fut conquise par les Romains qui l'administrèrent jusqu'à la destruction du deuxième Temple en 70 après Jésus-Christ. En 135, une deuxième révolte juive fut matée et la Judée devint la Syria Palestina, mentionnée plus haut. Quant à Jérusalem, elle fut interdite aux Juifs et nommée Aelia Capitolina.

En 637 la "Palestine" fut conquise par les Arabes et devint partie de l'empire musulman comme province de deuxième ordre. Mise à part la construction des mosquées sur l'esplanade du Temple, la Palestine fut pratiquement délaissée et s'appauvrit petit à petit. Pourtant pendant toute cette période interrompue par le bref épisode des Croisades où la Palestine redevint chrétienne, les liens entre le peuple juif et sa Terre ne furent jamais rompus. En effet dans les prières et le culte, le pays d'Israël, Eretz Israël, était omniprésent ; mais aussi un flot ininterrompu de Juifs le visitait ou s'y rendait pour y vivre et surtout y mourir. D'autres y vécurent sans interruption depuis la destruction du Temple jusqu'à nos jours, notamment dans le village de Pékiin.

En 1517, Eretz Israël passa sous la coupe des Turcs ottomans, occupation qui dura exactement 400 ans, autant que le séjour des Israélites en Egypte. Au XIX^{ème} siècle, le pays fut redécouvert par l'Occident, de nombreux voyageurs

en firent une description saisissante. Tous les témoignages concordaient absolument pour décrire la désolation du pays réduit à l'état de désert par des siècles d'incurie. On notait le petit nombre d'habitants, mais aussi le fait qu'à cette époque, Jérusalem était une ville à majorité juive. Eretz Israël commença à reprendre vie avec l'arrivée des pionniers juifs, attirant ainsi par sa prospérité retrouvée, les Arabes venus des pays voisins. Ce fut surtout le cas entre les deux guerres mondiales sous le mandat britannique.

LA "PALESTINE" ETAIT-ELLE UN "PAYS FERTILE" ?

Ces faits historiquement indiscutables s'opposent aux affirmations de la propagande arabe, selon lesquelles l'arrivée des Juifs déplaça des millions d'Arabes qui y vivaient depuis des milliers d'années dans un pays fertile. C'est ainsi qu'on changea l'agresseur en victime. Les guerres du Moyen-Orient furent toutes attribuées à Israël, on oubliait simplement de dire qu'Israël fut agressé et que des centaines de milliers de Juifs furent chassés des pays arabes. C'était là la technique de Goebbels selon laquelle un mensonge, mille et mille fois répété, finit par devenir une vérité. Pour Arafat, « ces paisibles Arabes vivant en Palestine depuis des siècles, étaient les descendants des Cananéens et des Philistins ». En effet, le peuple palestinien n'a ni histoire propre, ni culture, ni langue, car il n'est constitué que d'Arabes. Qu'à cela ne tienne, nombre de gens s'emploient à leur en fabriquer de toutes pièces. On oublie qu'avant 1943 un Arabe, Moussa ALAOUI, a affirmé que les Arabes avaient besoin d'un mythe qui créerait leur identité et leur redonnerait leur fierté. On a créé ce mythe. Il fallut 20 ans pour arriver à ce but.

Selon d'autres penseurs arabes, c'était une manière de mener la guerre sainte, le Djihad. Dès lors qu'on rattache les Palestiniens aux Cananéens ou aux Philistins, il est facile de présenter Israël comme un peuple d'usurpateurs dès les temps anciens et cela jusqu'à nos jours, et les Palestiniens comme des éternelles victimes. Or, les Philistins étaient des non sémites venus d'Europe, par les îles de la Mer Egée au XII^{ème} siècle avant Jésus-Christ, c'est-à-dire peu après les Israélites.

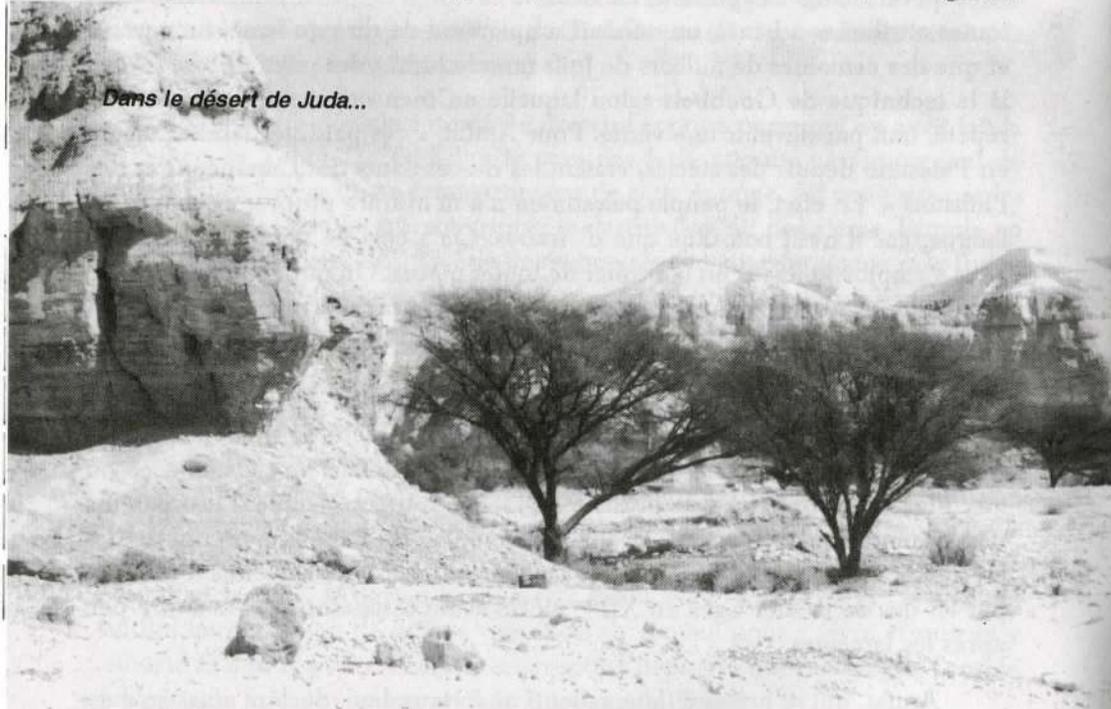
Arafat, qui se prétend (faussement) né à Jérusalem, déclare ainsi qu'il est un descendant des Jébusiens qui ont toujours vécu à Jérusalem et que ses racines à Jérusalem remontent à des millénaires, donc que ses droits sur Jérusalem sont plus anciens que ceux des Juifs. Or dans le même souffle, Arafat

déclare descendre des peuples arabes. Les Arabes sont des sémites, tandis que les Jébusiens ne l'étaient pas. Comment peut-on à la fois être une chose et son contraire ?

Ainsi Arafat a déclaré : « Des peuples arabes sont engagés dans la culture des peuples voisins. » Dix-neuf ans d'occupation jordanienne, au cours de laquelle cinquante-huit synagogues ont été détruites à Jérusalem, montrent comment les Arabes se sont engagés dans la culture des peuples voisins.

En 538, quand les Arabes sont arrivés en Israël, ils étaient peu nombreux. La plupart d'entre eux furent rapidement décimés par des épidémies. Il fallut faire venir d'autres Musulmans pour les remplacer, lesquels connurent le même sort. Au long des siècles vinrent s'établir dans le pays des Grecs, des Kurdes, des Syriens, des Latins, des Egyptiens, des Arméniens, des Russes, des Afghans,

Dans le désert de Juda...



des Libanais, des Bosniaques, des Soudanais, des Tartares et même des Hongrois. En fait, une cinquantaine d'ethnies différentes sont à l'origine des "Palestiniens". Dès lors, on réalise ce que valait l'affirmation d'Arafat selon laquelle ces Palestiniens ont habité le pays depuis des siècles.

UNE HISTOIRE FABRIQUEE DE TOUTES PIECES

Des expressions reprises dans la presse mondiale ont aussi pour but de délégitimer la Bible, ainsi les expressions "rive occidentale" ou "territoire", remplacent l'expression biblique "Judée-Samarie". Selon Haman Ashrawi, la Judée-Samarie n'existe pas. Or la Bible cite quarante-cinq fois la Judée et douze fois la Samarie. Le livre des Actes déclare : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie. » Matthieu 2 v 20-21 déclare que Jésus revint d'Egypte dans le pays d'Israël et non en Palestine. En fait, c'est le roi Abdallah de Transjordanie, grand-père de l'actuel roi Hussein, qui changea le nom de Judée-Samarie en rive occidentale. Selon Haman Ashrawi, il y a une présence arabe ininterrompue de 3 500 ans. Pour elle aussi, Jésus était un Palestinien qui a défié Rome et elle vilipende les Juifs qui ont tué Jésus "le prophète palestinien". Un théologien arabe Chrétien, le Docteur G. Coury a écrit dans un ouvrage intitulé *"L'Intifada du ciel et de la terre"* que l'Intifada était une chose glorieuse.

Or il faut savoir que l'ONU a accordé le statut de réfugié à tout Arabe qui avait résidé en Israël deux ans avant 1948. Pourquoi ? Tout simplement parce que la plupart des Palestiniens sont arrivés dans le pays dans les dernières années du mandat britannique. Malgré tout, Arafat, en 1974 dans son célèbre discours à l'ONU, a déclaré : « L'invasion juive a commencé en 1881. La Palestine était un pays fertile, verdoyant, habité surtout par le peuple arabe en train de construire sa vie et enrichissant de façon dynamique la culture indigène. » N'importe quel lecteur peut se procurer dans n'importe quelle librairie *"L'itinéraire de Paris à Jérusalem"* de Chateaubriand, *"La Jérusalem"* de Pierre Loti, *"Le voyage en Orient"* de Lamartine, pour ne citer que ceux-là, et voir comment à cette époque la Palestine était un pays verdoyant et comment la population arabe contribuait à la vie et à l'enrichissement des populations indigènes. En 1889, un autre visiteur écrivait : « 30 000 des 40 000 habitants de Jérusalem sont Juifs et sur les 10 000 restants, bon nombre sont des Chrétiens. Sur la plaine côtière il n'y a que 92 000 habitants dont 38 000 sont des Chrétiens. » En fait, sauf durant un siècle, jamais les Arabes n'ont été la majorité dans le pays. Quand l'arrivée des colons juifs a produit la culture la plus avancée que le désert ait connue depuis l'époque romaine, après des siècles de négligence et de désolation, ce développement a attiré des milliers d'Arabes.

LES RACINES JUIVES EN ISRAEL

Pour certains Arabes chrétiens : « Des Chrétiens qui croient que les Juifs

ont un droit biblique et historique sur la terre d'Israël sont des infidèles, des incroyants, des hérétiques, qui renient le Christ. » De son côté Faïçal Hussein (qui prétend descendre de Saladin bien que ce dernier ait été Kurde et non Arabe) a créé "The Palestine Academic Society for the Studies of International Affairs". Il distribue aux journalistes et aux politiciens un document où l'on peut lire sous la rubrique "Le pays, son peuple et son histoire" ceci :

« Au milieu du III^{ème} millénaire, 3 000 ans après une vague de sécheresse et de dessiccation qui a formé la péninsule arabique, les Cananéens, tribu sémite, sont venus s'établir depuis l'Arabie dans les territoires situés à l'est de la Méditerranée qui sont la Syrie, le Liban, la Jordanie et la Palestine moderne. » Or les Cananéens, selon la Bible, ne sont pas des sémites mais des descendants de Cham et nulle part il n'y a trace d'une migration de tribus venues de la péninsule arabique vers l'est de la Méditerranée. Puis il ajoute : « Vers 4 000 avant Jésus-Christ, les Jébusiens, sous-groupe cananéen, fondèrent Jérusalem. » Les Jébusiens sont donc venus 1 000 ans avant les Cananéens. On le voit, Faïçal Hussein n'est pas à une contradiction près ! Voyons la suite, il continue :

« Vers 1900 avant Jésus-Christ, Ibrahim (Abraham) s'établit quelque part dans la vallée du Jourdain » ce qui est contraire à la Bible car, à l'inverse de Lot, Abraham s'établit dans les montagnes et non dans la vallée du Jourdain. « Vers le XIV^{ème} siècle, les douze fils de Jacob, Israël, s'enfuirent d'Égypte où ils se sont établis pendant 500 ans. » En fait, la manière dont Faïçal Hussein explique le départ d'Israël sous Moïse laisse entendre que ce départ a eu lieu 60 ans après leur arrivée dans le pays dans lequel ils sont sensés, un peu plus haut, être restés 500 ans. Plus loin on lit : « Vers 330 avant Jésus-Christ, le rapport entre Juifs et Jérusalem et le Temple fut définitivement coupé. Puis la Palestine devint une partie de l'Empire byzantin et de la culture hellénistique mais même ainsi la vie arabe n'a jamais été dissociée du pays ni de Jérusalem. Au VII^{ème} siècle après Jésus-Christ, la Palestine et le reste de la Syrie sortit de la domination romaine et entra dans la sphère de l'empire arabo-islamique. » Faïçal Hussein se garde bien d'évoquer les massacres des Juifs et des Chrétiens lors de la conquête arabe.

DES UNIVERSITAIRES MENTENT DELIBEREMENT !

De nombreux auteurs ont avalisé ces différents mensonges. Des centaines de dictionnaires, encyclopédies, livres d'histoire sont falsifiés. Par exemple la "Random House Encyclopedia" qui écrit : « Le pays s'appelait autrefois Canaan

puis Israël, puis Palestine. » Nombreux sont les textes qui évoquent le fait que lors de la guerre des Six Jours, Israël s'empara "de terres arabes" sans aucunement mentionner les provocations et menaces dont Israël fut l'objet de la part de ses voisins arabes. Or, on sait que ces articles ont souvent été rédigés par des Arabes. La nouvelle encyclopédie britannique écrit ainsi sans sourciller : « Les Palestiniens sont les descendants des peuples de Canaan », et 3 000 ans d'histoire juive sont ainsi passés sous silence. D'autres font partir l'histoire du pays avec la conquête arabe au VII^{ème} siècle après Jésus-Christ. C'est plus simple et cela évite des mensonges trop gênants. D'autres ouvrages mentionnent que les guerres israélo-arabes ont eu pour résultat la perte de l'Etat de Palestine. Or il n'y a jamais eu d'Etat de Palestine. "L'American Heritage Dictionary" déclare : « Une ville de Jordanie occupée par Israël à 4 km au sud de Jérusalem est le village palestinien des temps bibliques où a vécu David et où est né Jésus, il se nomme Bethléhem. » Le nom Jordanie n'a été utilisé qu'après 1948 par le grand-père de Hussein, Abdallah qui a annexé la Judée-Samarie à l'émirat de Transjordanie créé de toutes pièces par les Anglais en 1922.

En Juin 1992, le National Geographic, prestigieuse revue américaine, publiait un article intitulé "Qui sont les Palestiniens ?". Elle répondait à cette question en déclarant que ces derniers descendaient des Cananéens et que les Juifs n'étaient qu'une vague d'envahisseurs qui les avaient chassés. De nombreuses protestations suivirent la publication de cet article. Les protestataires furent renvoyés à un certain Philips Maltard qui appartenait en fait au journal "Palestine Studies", dirigé par Isham Charadaq, ami et conseiller de Arafat. Les Bibles chrétiennes elles-mêmes n'échappent pas à cette démagogie anti-israélienne. Ainsi le New King James publié par Thomas Nelson l'est par une maison d'édition dont les propriétaires sont Arabes et c'est ainsi que l'on apprend entre autre que l'épouse du Cantique des Cantiques n'est autre "qu'une jeune femme palestinienne".

Ce genre de publications est encouragé par l'ONU qui est un des plus grands centres d'antisémitisme du monde. Dernièrement Butros Ghali, Secrétaire Général de l'ONU, déclarait : « Les Juifs doivent renoncer au statut de nation et à un état et s'assimiler dans la communauté du monde arabe, sinon l'alternative sera une répétition de guerres. » Quand en 1974 Arafat, devant l'ONU, revendiqua la souveraineté sur toute la Palestine, personne n'a objecté.

Ainsi la boucle est bouclée, c'est à nouveau la Bible qui est au banc des accusés. On la réécrit, on en réécrit l'histoire ou bien il faut l'anathématiser. Il est donc essentiel de se lever pour défendre la vérité biblique car celle-ci est un tout. Accepter que l'histoire biblique soit contestée et réécrite, c'est accepter la destruction de l'autorité biblique elle-même. Il est temps de se lever et de tenir ferme pour la vérité.

J-M T.



Le sol désolé d'Israël

REGARD SUR L'ISLAM

*Un nouveau livre du pasteur Tartar, édité par Kéren-Israël.
Important pour comprendre l'Islam moderne d'un point de vue biblique.*

A commander chez :

*Monsieur le Pasteur Georges TARTAR
49 rue du Bois l'Evêque
77380 COMBS-LA-VILLE*

Prix : 50 F (+ frais de port : 10 F)

Encore du nouveau sur la

STRUCTURE MATHÉMATIQUE

de la **BIBLE**

Les savants israéliens, qui depuis des années travaillent sur les phénomènes numériques dans la Torah, viennent tout récemment de sortir en anglais un livre traitant de ce sujet, sous le nom de COMPUTORA du professeur Katz, aux éditions Achdut Printing Israël (voir notre dernier numéro, "le point sur la structure mathématique de la Bible" n° 30, 2ème trimestre 1996). Rappelons qu'il s'agit de la mise en évidence, au moyen d'ordinateurs sophistiqués, d'une structure mathématique sous-jacente au texte biblique d'une telle complexité qu'elle ne peut être d'origine humaine et qui est unique car ne se retrouvant dans aucun autre ouvrage. En sautant un certain nombre constant de lettres (qu'on appelle "code"), on peut voir apparaître des mots "codés" qui sont en relation avec le texte qu'on peut lire "en clair" et qui concernent les grands événements de l'histoire de l'Humanité.

Voici le résumé des dernières découvertes qu'ils présentent dans l'ouvrage.

Pour ce faire les savants israéliens ont rétabli un texte exact du Pentateuque. Ils ont scanné sur ordinateur un grand nombre de manuscrits différents, et en l'espace de quelques heures l'ordinateur a pu identifier les différentes variantes et ainsi reconstituer le texte original, travail qui aurait pris des mois, voire beaucoup plus, sans l'intervention de l'outil informatique !

Le Hamas

Le Hamas est l'un des groupes terroristes le plus tristement célèbre en Israël. Avant que les accords d'Oslo n'entrent en vigueur, chaque israélien

Si donc l'on extrait d'un sac contenant les 713 lettres, cinq d'entre elles en même temps, il faudrait compter environ 20 000 essais selon les lois de la probabilité, pour obtenir le mot Aharon juste une fois.

Dans un tel texte, selon la loi des probabilités, le mot Aharon devrait apparaître 8 ou 9 fois. Dans un tel cas, cela ne serait autre chose que le hasard.

Pourtant dans ce même passage, le mot Aharon apparaît 25 fois ! Il n'y a statistiquement qu'une chance sur 400 000 pour que ce soit le fait du hasard. Si l'on mélange les lettres du mot Aharon pour former par exemple Aoharn ou Nroaah etc, ces mots apparaissent alors 8 ou 9 fois en moyenne et non plus 25 fois. Cette fois-ci c'est bien le fait du hasard.

Si l'on retire du centre du texte une seule lettre, l'édifice s'effondre et le mot n'apparaît plus que dix fois, encore une fois selon la loi du hasard.

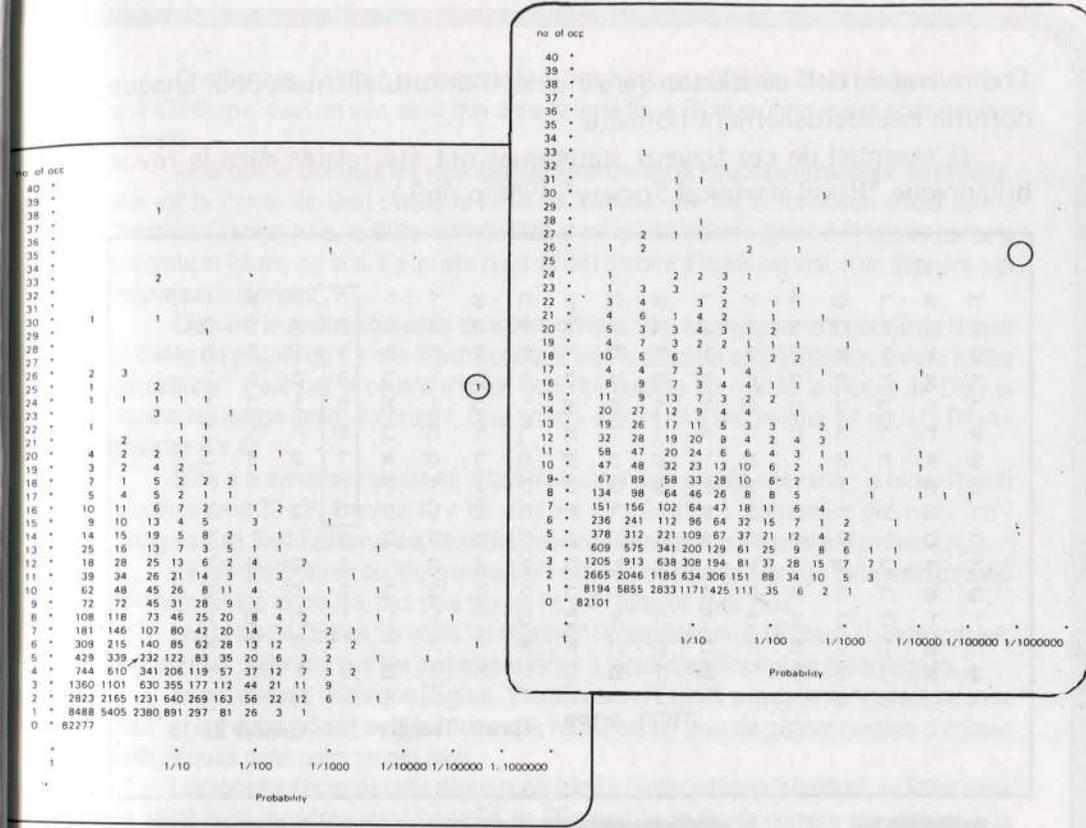
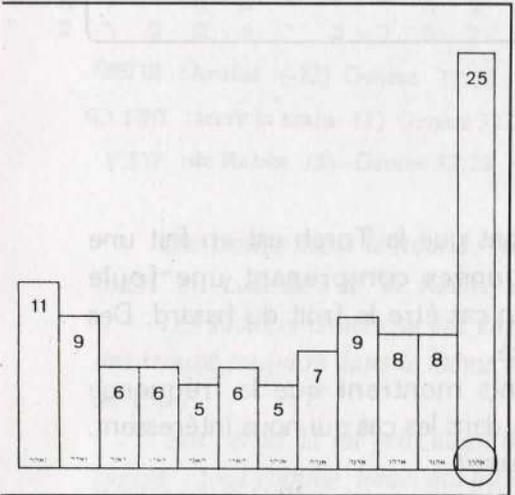
Sur les tableaux suivants, l'axe horizontal représente la probabilité logarithmique, et l'axe vertical les fréquences d'apparition dans ce même texte. Nous pouvons ainsi

remarquer que par exemple il y a 232 combinaisons apparaissant cinq fois et que la probabilité de leur apparition est de 1 sur 10. Plus nous progressons vers la droite, plus les combinaisons apparaissent dans des fréquences très faibles. La seule "anomalie" dans ce tableau est le résultat qui apparaît dans le coin droit et qui est la combinaison qui forme le nom Aharon en fréquence de 25, et dont la probabilité d'apparition est de plus de 1 sur 100 000.

Le deuxième tableau est le résultat de l'analyse par l'ordinateur, d'un texte du livre Hachnasat Kala du prix Nobel de littérature S.Y. Agnon.

Nous constatons qu'aucun mot codé n'apparaît alors 25 fois.

D'autres séries de tests ont été menées pour savoir si sur les 78 064 lettres que compte la Genèse seule, ces découvertes pouvaient n'être que des coïncidences.



Pour le mot Torah, en code de 50 en Genèse 1 v 1, la probabilité est de 1 sur 1000. Le mot "Michné Torah" (seconde Torah, oeuvre du célèbre savant juif du Moyen Age, Maimonide) se trouve en code au début du livre du Lévitique. Il est composé de deux structures de quatre lettres, séparées de 613 lettres, soit autant de lettres que de commandements dans la Torah. La probabilité de le trouver de cette manière, à cet endroit, est de 1 sur 186 millions !

De même la probabilité de trouver "Torah Temple" en code de +26 et -26 mots séparés par exactement 26 lettres, est de 1 sur 17 milliards ! Or on le trouve en Genèse 28.

De même, la chance de trouver les cinq noms de la dynastie de David dans l'ordre chronologique et dans le même code (-49) est de 1 sur 800000. C'est pourtant ce qui apparaît en Genèse 38.

Ces études statistiques très poussées, relatées ici succinctement, ont conduit le professeur I. Raddaï du Technion à affirmer "s'il en est ainsi, la

Thora vient du ciel" conclusion qui s'impose tout naturellement pour chaque homme intellectuellement honnête.

(L'essentiel de ces travaux statistiques ont été relatés dans la revue britannique "Royal stastitical Society", 1988 p. 169.)

ת	א	ר	ש	א	ץ	ר	א	ה	ז	ע	ה	א	י	י	כ	ע	א	ו	י
א	ו	ה	מ	ד	ק	ש	מ	מ	מ	ט	ת	נ	נ	ט	ת	א	נ	נ	י
ר	א	ה	ב	ב	ש	י	ש	מ	מ	א	נ	נ	ט	ט	ר	ע	נ	נ	י
א	ז	ת	א	י	ת	א	נ	מ	מ	א	נ	נ	ט	ט	ר	ע	נ	נ	י
ש	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א
ש	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א	א

:Torah, Temple †26 Genèse 28:13 מקדש, התורה



Manifestation du mouvement "La Paix maintenant" à Jérusalem

Chrétiens et Juifs ont en commun le même héritage : la Bible. C'est pourquoi en tant que Chrétiens, c'est en elle, ainsi que dans la terre de la Bible qu'il nous faut chercher nos racines.

Ainsi que le montrent les récentes découvertes sur la structure numérique de la Bible, elle est la Parole de Dieu : toute la Bible est inspirée, elle est la révélation divine faite à l'homme. Comme telle, la Bible est infaillible et ce qu'elle affirme quant à l'Histoire passée, présente et future, est vrai. Ce qu'elle nous dit de l'histoire d'Israël est vrai, n'en déplaise aux "nouveaux historiens".

Dieu est le maître souverain de toutes choses : Il a souverainement décidé de choisir et d'élire un peuple qu'Il a mis à part pour qu'il soit le canal de sa bénédiction envers toutes les nations : c'est par le peuple d'Israël qu'a été donnée au monde la Parole de Dieu et «quand les temps furent accomplis, Dieu envoya son fils né d'une femme, né sous la Thora» (Galates 4 v 4).

Dieu a aussi souverainement choisi de donner à ce peuple une terre : la terre d'Israël (Deutéronome 32 v 8, Genèse 13 v 15, 48 v 3-4, 50 v 24 etc...). L'opposition des nations n'y changera rien, cette alliance est éternelle, même si elle est conditionnelle (Genèse 15).

Le fait que Dieu ait conclu une nouvelle alliance ne signifie pas que celle conclue avec Abraham ait été révoquée, pas plus que ne l'a été l'alliance avec Noé.

Les pères de l'Eglise ont voulu "spiritualiser" l'interprétation de l'Ecriture en l'allégorisant, pour pouvoir prétendre que les promesses faites à Israël s'appliquent en fait à l'Eglise.

Ils ont élaboré l'idée que l'Eglise, "l'Israël selon l'Esprit", a supplanté "l'Israël selon la chair" et ont donc prôné l'amilléarisme qui, hélas, est en train de gagner nombre d'églises évangéliques dans notre propre pays.

Les conséquences de cette dérive conduisent à l'antisémitisme "chrétien", au libéralisme qui relativisent et même nient l'autorité de l'Ecriture et en fin de compte aboutissent à la falsification de l'Histoire.

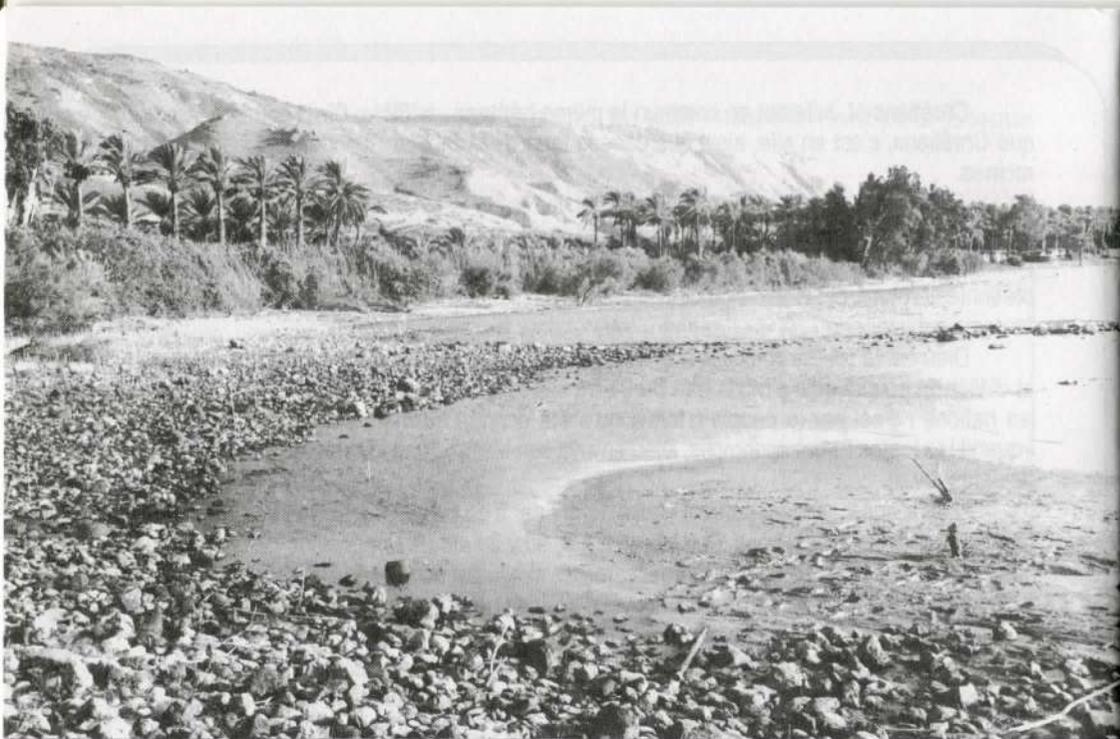
Ainsi on arrive à nier que Dieu ait encore un plan et un avenir pour Israël en tant que peuple. Il n'est certes pas question de mettre Israël sur un piédestal ni de refuser de reconnaître ce qu'il y a d'humain et de faillible au sein du peuple juif, mais il s'agit d'affirmer que, malgré ces choses, Dieu accomplit ses desseins qui, au travers d'Israël, concernent l'humanité toute entière, en sorte qu'à l'évidence il y a un espoir de rédemption pour ce monde.

C'est l'intégrité même de Dieu et de sa Parole qui sont en jeu. Or, cette Parole s'accomplira envers et contre tout. Dieu bénira ceux qui bénissent la descendance d'Abraham, mais maudira ceux qui la maudiront.

En tant que Chrétiens, nous avons à prier pour la paix de Jérusalem (Psaume 126 v 6). Le combat essentiel du Chrétien pour Israël est un combat de prière, sans oublier les nations arabes pour qu'elles cessent leur opposition à Israël. Etre ami d'Israël ne signifie certes pas que nous soyons contre les Arabes qui, eux aussi, sont l'objet de promesses (Esaïe 19 v 23-25).

Il convient aussi de prier pour nos propres pays dans lesquels renaît l'antisémitisme sous couleur d'antisionisme.

Nous vivons les temps annoncés par les prophètes, selon lesquels lors du retour du Messie, Israël sera au coeur de ce combat. La délivrance divine sera la preuve finale pour le monde entier que la Bible est vraie.



Ancien port de pêche du temps de Jésus sur la Mer de Galilée

☐ Comme nous l'avons annoncé dans notre revue n° 25 le livre du Pasteur C. Duvernoy, **Le Prince et le Prophète** a été réédité par nos soins et est maintenant disponible à la rédaction Keren-Israël au prix de **100 FF + 10 FF de frais de port et emballage.**

- Pour la Suisse, 25 FS + 5 FS de frais de port et emballage.

Cet ouvrage fort intéressant traite d'un chapitre mal connu de l'histoire du Sionisme : les relations entre son fondateur T. Herzl et le pasteur W. Hechler.

Nous vous recommandons vivement cet ouvrage.

VOYAGE EN ISRAEL

Du 13 au 27 Avril 1997

Programme très complet

Tarif approximatif 8.850,00 F

Programme détaillé et renseignements :

Jacques ROGER
Le Maraval - 19520 CUBLAC
Tél : 05. 55. 85. 15. 25
Fax : 05. 55. 85. 13. 62

- **Abonnement à Keren-Israël :**
UN CADEAU ORIGINAL !
Offrez un abonnement à la revue Keren,
à vos parents ou amis...

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 7 F Suisses ou 25 FF l'une.

+ frais de port :

- 1 cassette = 4,20 F
- jusqu'à 3 cassettes = 8,00 F
- de 4 à 7 cassettes = 16,00 F
- de 8 à 15 cassettes = 21,00 F

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Face a : Les 4 miracles d'Israël
Face b : Prophéties sur les montagnes d'Israël
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties de Jésus sur Jérusalem
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T. et le N.T.
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain
- Droit musulman
14. L'Islam
Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran : Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran : Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux Musulmans
22. Les conquêtes

23. Les Arabes en Orient du 8^e au 15^e
24. Le déclin de l'Empire ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973
29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Face a : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
33. Face a : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
34. Le miracle de Pourim aujourd'hui
35. Face a : Le grand exode du pays du nord
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
36. Face a : Exode du pays du nord (suite)
Face b : Alya des Juifs d'Ethiopie
37. Les accords de paix : une alliance avec la mort

ETUDE SUR LES CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaume 134 et Fête de Soucoth

* **CHANTS HEBREU-FRANCAIS**
"Viens Seigneur du Shabbat"
30. - FF - 8.- FS

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à : **Keren-Israël - 7, route de Plesterven - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.**



Jérusalem sera foulée
aux pieds par les nations,
jusqu'à ce que les temps
des nations soient accomplis.

(Luc 21 v. 24)

